

LOOK AT - SEE

EILO ELVINGER

PRÉFACE

Nous sommes heureux d'accueillir le fruit du travail d'Eilo Elvinger dans la Galerie Indépendance et de le partager avec le public. Car quel plus beau spectacle que celui que nous donne à voir la nature !

Les photographies rassemblées dans l'exposition LOOK AT – SEE captent la beauté de la nature à l'état pur. Elles nous ouvrent aussi les yeux sur sa fragilité et sa transformation sous l'effet du changement climatique. C'est une véritable invitation à la contemplation et à la réflexion.

Banque citoyenne, la BIL et ses 2000 collaborateurs s'engagent chaque jour pour le développement des communautés auxquelles nous sommes profondément liés. Le soutien à l'art et aux artistes de la scène culturelle luxembourgeoise est au cœur de notre démarche visant à avoir un impact positif sur la société. Nous espérons que le public appréciera le travail d'Eilo Elvinger comme nous l'avons apprécié, présenté dans ce catalogue et exposé dans la Galerie Indépendance du 25 octobre 2024 au 31 janvier 2025.

We are delighted to welcome the works of Eilo Elvinger to the Galerie Indépendance and to share it with the public. For what could be more beautiful than the spectacle that nature gives us?

The photographs gathered in the exhibition LOOK AT – SEE capture the pure beauty of nature. They also open our eyes to its fragility and its transformation due to climate change. It is a true invitation to contemplation and reflection.

As a responsible bank, BIL and its 2,000 employees are committed to the development of the communities to which we are deeply connected. Supporting art and artists in the Luxembourg cultural scene is at the heart of our approach to having a positive impact on society. We hope that the public will appreciate Eilo Elvinger's work as much as we do, presented in this catalog and exhibited in the Galerie Indépendance from October 25, 2024, to January 31, 2025.

MÉTAMORPHOSES

(par Paul Rauchs)

Il y a du Tintin dans Eilo Elvinger. Comme le petit reporter belge, elle parcourt le monde avec son regard candide et éternellement étonné. Je ne vous parle pas du premier Tintin, l'homme blanc colonisateur et anticomuniste primaire, mais du Tintin de la maturité, le protecteur de Tchang et de Zorrino, l'ami de la nature et des bêtes, à commencer par son fidèle Milou. Sur les traces de ce Tintin-là, de l'Afrique aux Amériques, des tropiques au cercle polaire, l'objectif d'Eilo se fait subjectif ... et suggestif. Ses photos ne montrent rien, elles démontrent encore moins, elles suggèrent. Et elles parlent, ou plutôt elles chuchotent, ce qui est pour le moins paradoxal pour des images. Tout comme il est paradoxal pour le journaliste d'Hergé de ne jamais avoir écrit un seul reportage. Et comme il est paradoxal pour la photographe d'ajouter des mots à ses photos. Pour mieux suggérer les maux à venir, la fonte des glaciers, la mort des abeilles, la chute de la biodiversité. Mais Eilo ne le fait pas à la manière d'un Paris Match qui ajoute le poids des mots aux chocs des photos. Avec elle, c'est le choix du mot ajouté à l'émoi de la photos. Car les mots de la poétesse ne font pas le poids face aux photos qui ne choquent pas, mais qui témoignent discrètement, à l'aide d'un regard furtif, d'une ombre captée, d'un geste esquissé. Mais le paradoxe, qui est littéralement à côté de la vérité officielle, n'est-il pas la quintessence même de l'art ?

Eilo nous nargue pour mieux nous surprendre. Ses photos en couleurs virent au noir et blanc : le blanc de la glace et de ses ours répond au noir de l'Afrique et de ses gorilles. Les photos ramenées du continent austral sont noires comme le passé récent de cette terre, noires comme son avenir disent certains, noires comme le pelage des gorilles, noires comme leur regard. Pour autant, Eilo ne donne pas à voir un monde en noir et blanc, un monde manichéen. Son monde ne distingue pas entre le bien et le

mal, entre l'homme et l'animal, entre la femelle et le mâle, entre l'animé et l'inanimé, entre la nature et la culture. Regardez comme elle mêle, en véritable alchimiste, les règnes minéral, végétal et animal. Tel glacier mime la tête d'un animal, telle fleur singe une armée de soldats, telle branche de baobab se fait nageur, telle dune écarte ses cuisses pour suggérer l'origine du monde. Eilo est bien l'Ovide de la photographie : ses métamorphoses nous apprennent l'art d'aimer la nature. Et nous avertissent de la nécessité de la protéger.

Regardez maintenant les gorilles qui vous regardent ! Ces gorilles ne sont pas des êtres bruts en rut comme celui bien connu de Brassens. Non, ce sont plutôt ces êtres que nous livre Hergé dans « L'île noire » ou encore dans « Tintin au Tibet ». Tiens, voilà encore une fois Hergé et le noir et le blanc : le noir de l'Ecosse et le blanc de l'Himalaya. Mais dans les deux cas, Hergé nous invite à un retournement de valeurs : la bête immonde, à chaque fois, se révèle être une créature sensible, dotée d'une humanité plus grande que ceux qui la traquent. Et c'est aussi à un tel retournement de perspective que nous invite Eilo, car le gorille n'est pas forcément celui que l'on croit. L'objectif d'Eilo s'attache à capter le regard de l'animal et c'est un regard plein de mystère et d'interrogation. Un regard plein de mélancolie aussi et pourquoi pas de nostalgie qui se perd dans un passé où l'homme ne détruisait pas encore son habitat. Un regard triste, voire un brin accusateur, sinon résigné. Un regard qui nous regarde et voilà que tel est regardé qui croyait regarder. Deborah de Robertis vous salue bien, cette artiste qui donne à voir le sexe des femmes, là où Eilo justement ne lorgne pas « vers l'endroit que rigoureusement ma mère m'a défendu de nommer ici ». Et quand elle nous le montre, c'est pour mieux brouiller les pistes, pour mieux refouler cette anatomie qui s'offre lascivement à sa caméra dans le désert d'Oman ou aux

bords de la Sûre. Mais l'art, comme la psychanalyse, traque et lève les refoulements. Quel meilleur titre pour la planche 23 que *Totem* que Freud, dans un de ses plus célèbres textes, a rapproché du tabou. Comme dans un rêve, ou un lapsus, ou un symptôme, l'oeuvre d'art déconstruit le tabou de la sexualité et donc de l'origène du monde. Dans cette photo, l'artiste découvre des masques pour ensuite les faire tomber les uns après les autres. Et pour inviter le spectateur sur son divan de psychanalyste : «*See and your imagination flows.*» Cette imagination flotte, mais ne coule pas. *Fluctuat nec mergitur*. Comment ne pas voir dans cette véritable mosaïque qui se dédouble (comme Narcisse?) dans l'eau calme du ruisseau une planche du célèbre test de Rorschach qui consiste en une dizaine de taches d'encre parfaitement symétriques que la personne examinée interprète en laissant flotter son imagination.

Et cette imagination est à l'image, si j'ose écrire, des glaciers. Son côté conscient n'en est que la pointe émergée. Mais la glace, contrairement à l'imagination, ne se contente pas de flotter, elle est en train de fondre : *fluctuat et mergitur* ! Qui s'y heurte, s'y pique, et cette fois-ci, ce ne sera plus le *Titanic*, mais l'humanité tout entière qui sombrera. L'artiste nous met en garde : les glaciers sont fragiles comme de la dentelle. En les détruisant, nous nous détruisons. Et en prenant l'avion et le bateau pour aller les admirer, nous causons leur perte. Alors, faut-il éprouver, comme les Allemands, de la «*Flugscham*» ou jouir de l'esthétique de l'éphémère ? Eilo n'est pas une moraliste, elle ne pointe nul index accusateur, elle se contente juste de tirer une révérence à Einstein : Dans *Wallflower* elle fait quasiment disparaître l'abeille face au rose éclatant de la fleur qui explose tel le bouquet final d'un feu d'artifice. Car oui, les abeilles précèdent l'humanité dans leur perte, disait le découvreur de la relativité.

Sur les cimaises de la BIL, Eilo accroche sa fragilité, notre fragilité, la fragilité de la planète avec ses quatre éléments, l'air, la terre, l'eau et le feu. Les trois premiers se donnent à voir dans cette exposition, le dernier, le feu, se cache dans le regard de l'artiste. Le feu de sa passion, le feu de Prométhée qui, pour le meilleur et pour le pire, a rendu possible l'éveil de la nature dans la culture humaine. Car sans conscience, sans regard, sans écoute, l'univers n'est qu'une belle au bois dormant. «Dans la conscience de l'être humain la nature ouvre ses yeux,» disait le philosophe Schelling. Et se regarde, et nous regarde, ajouterai-je. Sous l'objectif d'EE l'arbre et le désert, le caméléon et la fleur, l'eau et la pierre se donnent au visiteur. Que son regard se fasse égard à leur rencontre et que le feu qui couve sous toutes ces planches soit purificateur et non destructeur. C'est ça l'engagement d'Eilo, l'artiste, car tout art est engagé.

L'exposition se ferme sur des portes et une énigme. Une porte close au Luxembourg et, ultime paradoxe, une porte verrouillée mais non fermée dans une lointaine île boréale. Elle s'appelle *Difference* et ne nous laisse pas indifférents. Car les différences et les diversités sont bien le leitmotif des voyages, des expéditions, bref du parcours d'Eilo Elvinger et des témoignages qu'elle en rapporte. Elles sont aussi à la base des richesses qu'elle en a tirées et qui ne sont pas des trophées, mais des totems. Quant à l'énigme qu'elle nous pose à la fin de son odyssée, elle ramène Ulysse à Ithaque, Tintin à Moulinsart et Eilo à Bridel : «*Damn, it is jam!*» , c'est la confiture sur la tartine du foyer. Car tout comme Tintin est allé chercher aux antipodes le trésor de Rackham le Rouge pour le trouver finalement dans les caves de Moulinsart, Eilo découvre ses clichés les plus insolites dans les sous-bois de la forêt du *Bambësch*.



ABOUT EILO ELVINGER

Eilo was born in 1964 and went to school in Luxembourg where she currently resides. She studied Law in Paris and New York and was admitted to both the Luxembourg and New York Bar in 1989. That same year, she joined a Luxembourg Law firm where she practiced law until the end of 2017, when she resigned as partner and reduced her legal work so as to allow her to venture out of the office walls to pursue the life of a freelance photographer.

Her interest in photography took a start in 1982 during a trip to the Soviet Union. Thereafter over years of extensive travelling, she compiled photo reports on the countries she visited. During her trips, she was always deeply moved and developed increased concerns about various issues, two of which are climate change and challenges faced by those living in marginalized areas of the world. As a result, Eilo began her support of Friendship, a donation-funded NGO working to create lasting solutions to the challenges faced by the poor and marginalized communities in Bangladesh. Her interest in climate change related topics also strongly appear through her wildlife photography, as well as through her choice of subject matter.

Through her lens, Eilo captures the magic and mystery of nature, the volumes of poetry held in an instant, and the depth that can be found in a glance. Her mission is both simple and intricate, to raise awareness of the environment and the need for conservation, awareness of the diversity of human fates, and the importance of communication and mutual respect and comprehension. Through her humble and respectful approach, and her inherent talent, she is able to use photography as her tool not only to defy indifference and move us to recognize our own responsibility for a call to action, but also to induce self-reflection.

WORK AND AWARDS

- | | |
|-------------|---|
| 2014 | <ul style="list-style-type: none">• Photobook on Luxembourg wildlife «...zu Fouss an op de Fliichten, mat Schniewelen a mat Zänn» |
| 2015 | <ul style="list-style-type: none">• Visits Bangladesh and photographs Friendship fieldwork• Personal exhibition <i>INTUI2</i> on Bangladesh (Espace Paragon, Luxembourg) |
| 2016 | <ul style="list-style-type: none">• Joins the board of Friendship Luxembourg• Wins the Photo Contest 2016 by <i>Fondation de Luxembourg</i>• Personal exhibition <i>Cousu Main</i> (Galerie Sofronis Arts, Luxembourg)• Photobook <i>Cousu Main – Eva by Eilo</i> |
| 2017 | <ul style="list-style-type: none">• Wins the contest <i>Wildlife Photographer of the Year</i> by the Natural History Museum in London in the category black/and white with <i>Polar Pas de deux</i> |
| 2018 | <ul style="list-style-type: none">• Collective exhibition <i>Empowering women in Latin America</i> (BGL BNP Paribas)• Collective exhibition <i>Art2Cure</i> (BIL)• Personal exhibition <i>Gorillas-Brothers in arms</i> (Fortuna Banque)• Presentation <i>The habitat of Polar bears</i> (Schungfabrik Tétange Kayl)• Presentation <i>Photography</i> (Rotary Luxembourg) |
| 2019 | <ul style="list-style-type: none">• Presentation <i>In the reflection of climate change - a photographic journey to the Arctic and the Polar Bears</i> (Natural History Museum Luxembourg)• Wins the photo contest 2019 by <i>Fondation de Luxembourg</i>• Collective exhibition <i>Art2Cure</i> (BIL)• Member of the jury of the MontPhoto photo contest 2019 on nature photography (the mission being to promote and broadcast the art of nature photography and to contribute to the environmental defense, conservationism and environmentalism)• Personal outdoor exhibition <i>Blanc cassé</i> on Polar bears and their endangered status and environment, organized by the City of Luxembourg and the <i>Institut Français</i> (Place Laurent, Luxembourg)• Personal exhibition <i>I am a Rohingya</i> on the fate of the Rohingyas, in collaboration with Friendship NGO (Galerie Clairfontaine- Espace 1, Luxembourg)• Personal exhibition <i>Face to Face</i> showing animal portraits (EY, Luxembourg)• Personal exhibition <i>Stoned</i> showing Abstracts and Stills (Valerius Art Gallery, Luxembourg) |

2020	• Personal exhibition <i>Animal encounters throughout the world</i> (Foire Vakanz - LuxExpo The Box, Luxembourg) • Personal exhibition <i>PotPourri</i> (Luxempart, Leudelange) • Personal exhibition <i>Connected</i> showing Mountain Gorillas in Rwanda (The Old Church, Rodt/Syre)
2021	• Joint exhibition with Nadine Cloos <i>Animals Revisited</i> (Valentiny Foundation, Remerschen)
2022	• Personal exhibition <i>I hear you see</i> (Elvinger, Hoss & Prussen, Luxembourg) • Personal exhibition <i>Take a walk</i> (MCCO, Luxembourg)
2023	• Presentation <i>Animals of the World</i> (Bucherons du Nord, Natuer an Bëschentdeckungszentrum, Buerfelt, Insenborn)
2024	• Various trips including to Bangladesh to photograph Friendship NGO Field work • Presentations to students of Lycée Athénée de Luxembourg on the themes of <i>Sustainable Development Goals</i> and <i>Inégalités et Injustices</i>

Eilo's photographs are published in numerous magazines, including GEO collection, fotoMAGZIN, and BBC Wildlife.

eilo@eilopict.com

www.eilopict.com

Instagram: eilopict

Facebook: Eilo Elvinger



1 LOOK AT – SEE 120X90

Do you see what you are looking at? You are looked at, see? And see that you are seen. See that it is more important to see than to look at. You can even hear what you see. The ice knows. (*Svalbard, Norway*)



2 IMAGINE 63X112

Imagine a fish head carved in the ice, its eye clearly defined, its bones protruding even. Or imagine a gateway or a getaway. Imagine a shelter and feel its safety or imagine a black whole and feel its attraction. See, imagine, feel. (*Svalbard, Norway*)



3 REFLEXION 67.5X112

The more you look, the more you see, even the reflexion of yourself. (*Svalbard, Norway*)



4 GAUDÍ 67,5X120

Become part of what you see. Let it
become part of you. Antoni can tell.
(Svalbard, Norway)



5 BROKEN MIRROR 30x55.8

The ice floating in the Arctic is no longer clean blue. Glaciers are shrinking and melting away, leaving the nude earth underneath. The glaciers still calve but the broken-off ice much too often carries mud and earth. Look at this piece of ice, beautifully sculptured but carrying a hard crust of earth. See it is shattered like a broken mirror, crudely testifying as to the effects of global warming. *(Svalbard, Norway)*



6 LITTLE WING 50x88.9

Once a year Guillemot chicks are thrown off the cliffs into the sea by their parents. It is the essence of the Guillemots' flying lesson. Hard but effective. If they don't manage to open their wings while falling, they are bound to do so at the bottom, beating the sea with their little wings to rise in the air. You can see the lesson. *(Svalbard, Norway)*





7 COULISSE 40x60

8 SLEEPING BEAUTY 40x60

9 FROZEN TEARS 40x60

You are looking at «Growlers» beautifully shaped by the water. The variety of colours not only testifies as to the absence of oxygen bulbs in the ice, which would make them look milky, but also as to the melting of glaciers to a point where floating ice is no longer clean blueish but tinted with multiple shades of brown.

(Svalbard, Norway)

10 BRAIN WASH 50x69,5

Amazing colours and shapes of the ice floes, generated by an increase of temperature in the Arctic. This is a fact and seeing it so clearly, even ironically imagining a brain that is washed, might, hopefully entail sensitive action. (*Svalbard, Norway*)



11 IN OR OUT 70x70

Protruding or intruding? By looking at the ice, it remains a question of perspective. See and you will find your answer. (*Svalbard, Norway*)





12 FRAGMENTS 60x106.7

Fragments of the top of the iceberg. Nine tenth of it is underwater and cannot be looked at and remains unseen. It is there nevertheless. Saint Exupéry would say: The essential is invisible for the eyes. *(Svalbard, Norway).*



13 LEAVING 45.4X30

Leaving. Not knowing where to, seeing white only. *(Svalbard, Norway).*



14 SEA EYES 80X120

From sea ice to sea eyes. Beautiful sea anemones meeting your eyes from shallow waters. (*Vancouver Island, British Columbia, Canada*)



15 DEEP DOWN 40x53.3

Close up of an Iris sanguinea. Delicate petals in blue-purple shades invite you to an in-depth immersion. (*Bridel, Luxembourg*)



16 UPPERSIDE 67.5X90

Close-up of a Begonia leaf covered by raindrops telling stories of another world. (*Bridel, Luxembourg*)



17 OUTREACH 67X101

If you look long enough you can see the branches of this oak tree moving, reaching out under the covers of snow. (*Kehlen, Luxembourg*)



18 THE BRIDGE 80X120

From nowhere to anywhere. An important destination. Just see to it that you don't break the bridge. (*Heinerscheid, Luxembourg*)



19 THE SWIMMER 57x57

A floating trunk on an African river at sunrise. If you put aside what you are looking at, you can see where the inspiration for African art comes from. (*Chobe river, Botswana*)



20 THE PREACHER 96x120

Portrait of a gorilla baby belonging to the Kwitonda group, a family of Mountain gorillas named after Kwitonda, the silverback who founded the family. Leaning back from ist mother's protective chest, the baby gorilla turns a pair of seemingly omniscient eyes towards us. Despite ist young age, this tiny creature possesses a wisdom flowing from a genuine connection with ist environment. With its hand lifted in a meaningful gesture, the baby gorilla looks like a preacher of the most natural order. Teaching humility. Humility runs strong in the family, Kwitonda meaning «the humble one». (*Virunga Mountains, Rwanda*)



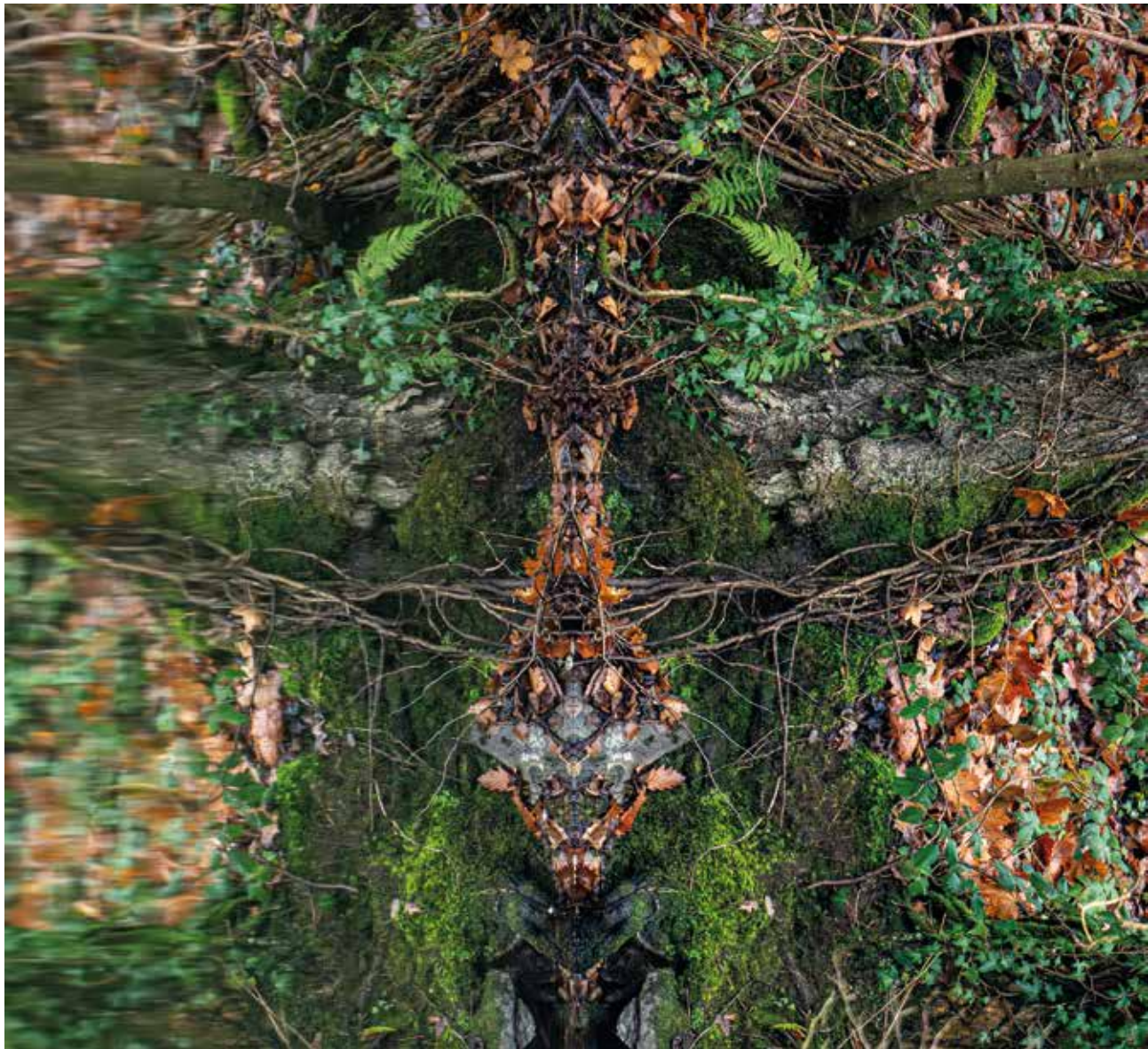
21 HMJ 70X154

His Majesty J waking from his daily nap. Our eyes meet, becoming crossroads of emotions. (*Virunga Mountains, Rwanda*)

22 QUEEN AND PRINCESS 70X140

Queen and Princess continue their nap. Honestly, would you end such a feeling of overwhelming innocent peace? They share it. And if we can see it, we can feel it. (*Virunga Mountains, Rwanda*)





23 TOTEM 70x76.4

Nature is rewarding. To us and to itself. And regenerating. Nature generously shares its mysteries if we take the time to observe and open our minds. Looking at the reflection of the vegetation of the opposite shore of the surprisingly calm waters of the river Sauer, I saw that the river revealed a kind of face or mask with two large eyes, emphasised by fern. Eventually I discovered more masks in the mask, seeing a totem leading me into the world of nature's spirits. See and your imagination flows.
(Bourscheid Millen, Luxembourg)



24 DAMSELSPY 70X70

The Blue damselfly is spying on me
and I on her, our eyes meeting and
seeing each other, thus allowing for
a mutual exchange of lively essence
between two unlike creatures.

(Steinsel, Luxembourg)



25 COVERT 60X80

Sometimes one doesn't want to be seen. Camouflage helps. But a chameleon always remains a chameleon despite the camouflage.
(Virunga Mountains, Rwanda)



26 BABYSPY 64X80

This baby long-eared owl was
looking strait at me, learning to see.
And fly. (*Keispelt, Luxembourg*)





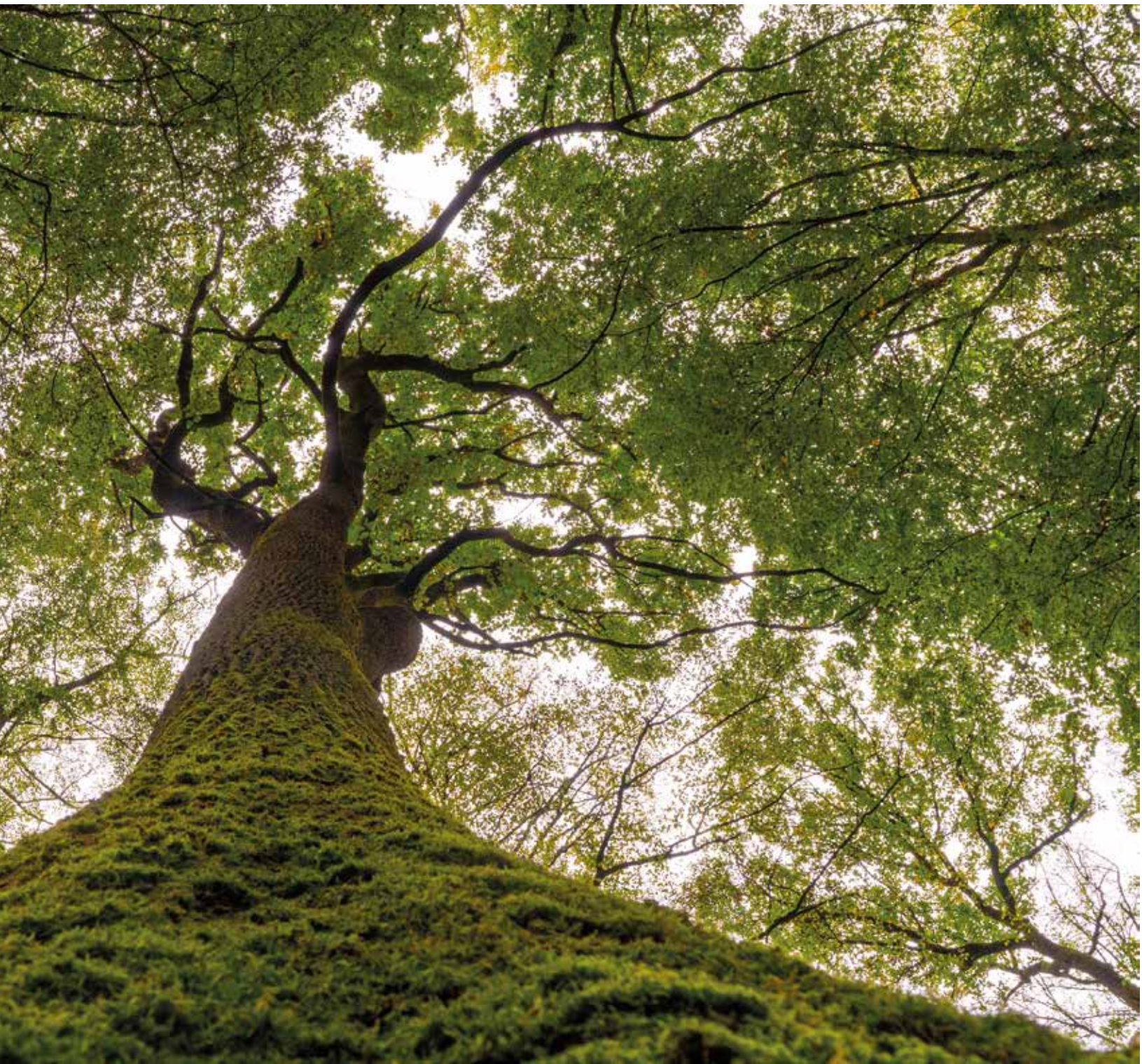
28 LACE 2 70x70

Lace 1 and 2 are close-ups of ice floes broken off Yale Glacier in Alaska. The delicate peaks nuanced in different shades remind of a fairy tale decoration including diamonds and lace. Their beauty however is threatened and the ending of the fairy tale uncertain. Glaciers are melting due to global warming and even among the thousands of Alaskan glaciers there is hardly any one left which is not shrinking. It is best to see for yourself. As with your own rubbish in your garden. (*Price William Sound, College Fjord, Alaska, USA*)

29 TALKING HEADS 60x95.2

Even if you believe you know your surroundings, you may want to learn how to let your mind wander and inspire your imagination. When I changed my perspective, this oak tree appeared to attract other trees and to communicate with them, their branches mingling and reaching towards each other. What was said remains a mystery but *Ents* are definitely not a fantasy. (*Kehlen, Luxembourg*)









30 IMMERSION 100X120

Looking at a white wall of ice, fog and snow, you don't see anything, or do you? After a while your eyes hurt. Eventually you don't trust them anymore and you allow yourself being immersed in the white void. And finally you see. You see what you never imagined was so close. Trust your eyes to see. (*Svalbard, Norway*)



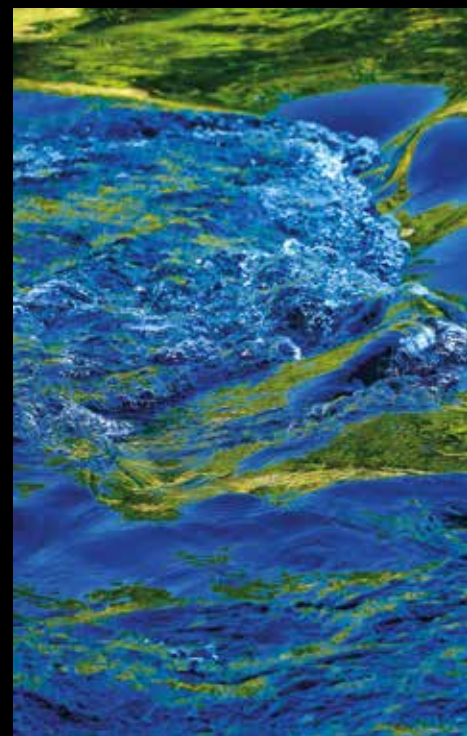
31 COQUETTE 70x105

A cockchafer in the midst of purple peonies. Its chitinous exoskeleton reflecting the green of the surrounding plants. See how far coquetterie can go?
(Bridel, Luxembourg)



32 WALLFLOWER 70x93.3

This bumble bee presumably didn't find a partner and disappears out of view behind a wall of pink flowers. It remains to be seen whether this is the perfect illustration, or even origin, of the word «wallflower».
(Bridel, Luxembourg)





33 BLUEGREEN 1 64X190

34 BLUEGREEN 2 60X90

35 BLUEGREEN 3 60X90

Recompose the elements. In this case air, earth and water. And in the water you may see a moving reflection of the sky and meadows.
(Schuettburg Millen, Clervaux, Luxembourg)

36 DROPS 50X89

Sometimes nature itself proceeds
to recompose. You think you are
looking at raindrops but you see
yourself upside down.

(Schoenfels, Luxembourg.)





37 COLORS 56X100

The colors of fern could easily
come out of a painter's palette.
They change with the seasons and
they may tell you the time in words
of their own. See beyond - the
beginning and the end.
(Kehlen, Luxembourg)



38 TOGETHER 90x60

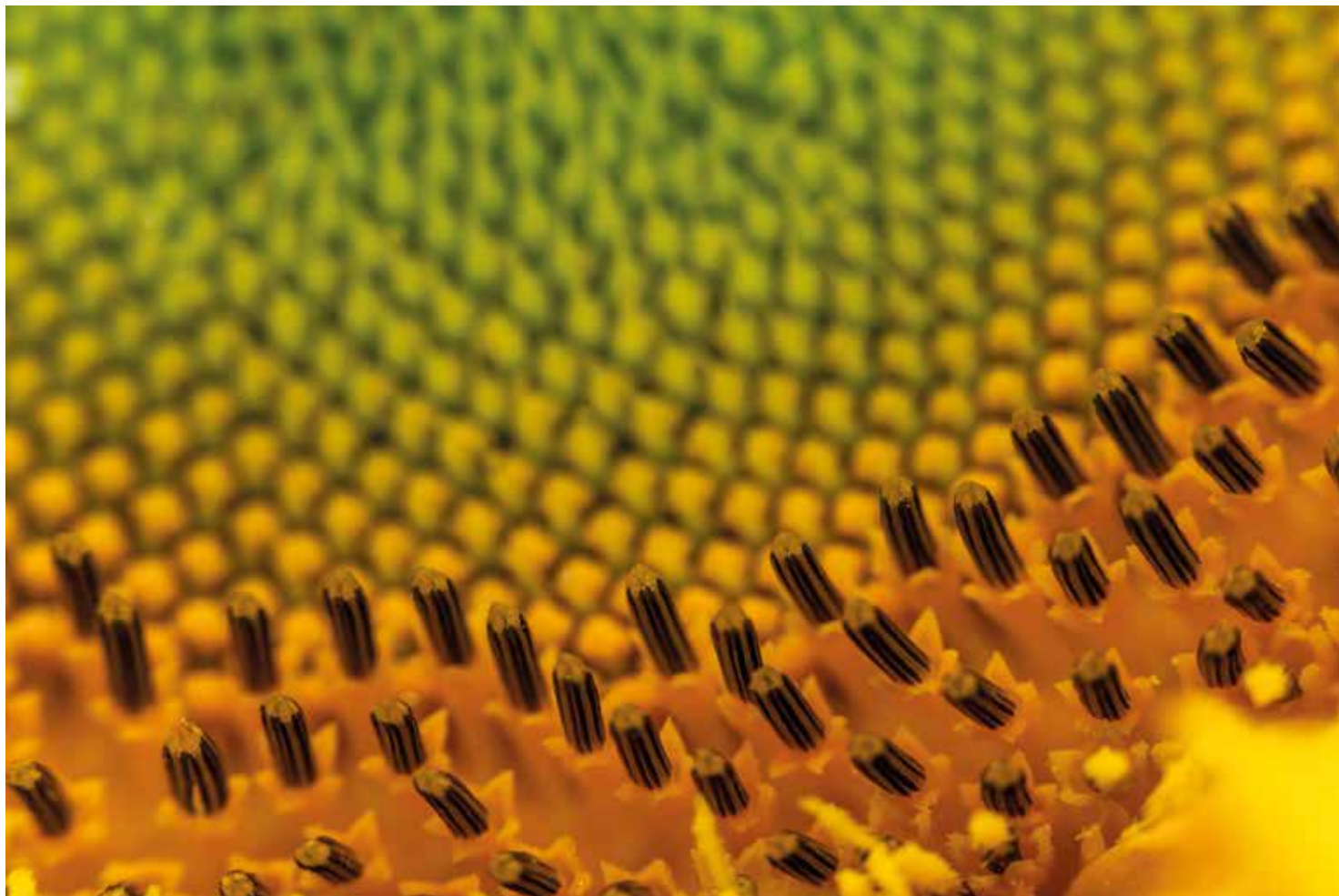
Life has its own rhythm. You may go through life together but that doesn't mean it will treat you the same way. See for yourself.

(Schoenfels, Luxembourg)

39 SHAPE 60X90

Fern in spring. Small. In expectation. Freshly shaping itself. If you let your eyes drift beyond, you will see that the out of focus has the same potential.
(Schoenfels, Luxembourg)





40 SURVIVORS 60X90

Last men standing - pedicels of
a sunflower – looking like the
survivors of a long lost war against
the cycle of nature.

(Keispelt, Luxembourg)



41 DUNE 60X90

Sit on a sand dune. You think you don't see anything, you don't hear anything. But you do. And you learn to see that silence can be heard.

(Ramlat Āl Wahība, Oman)



42 REMAINS 70x93.3

Beautiful remains of a former life.
How many persons walked through
that door before it was closed? How
many stories could the tree tell
before it lost its voice?

(Bridel, Luxembourg)



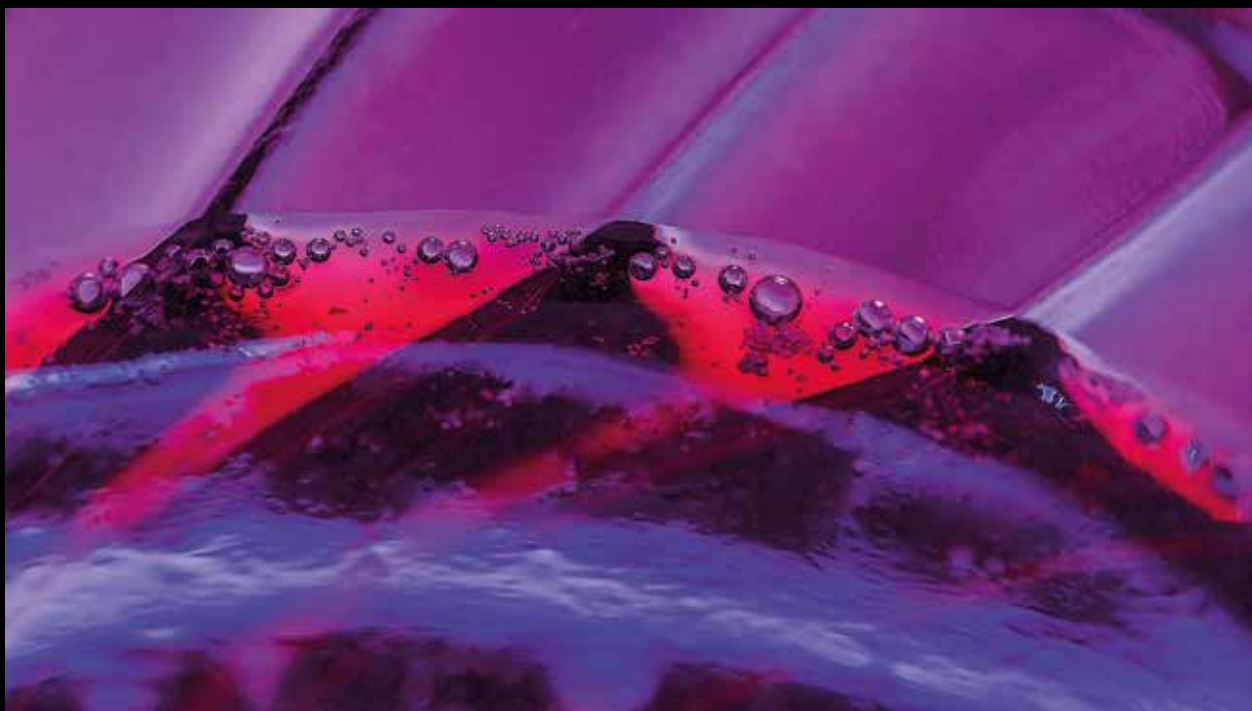
43 ONCE UPON A TIME 70x93.3

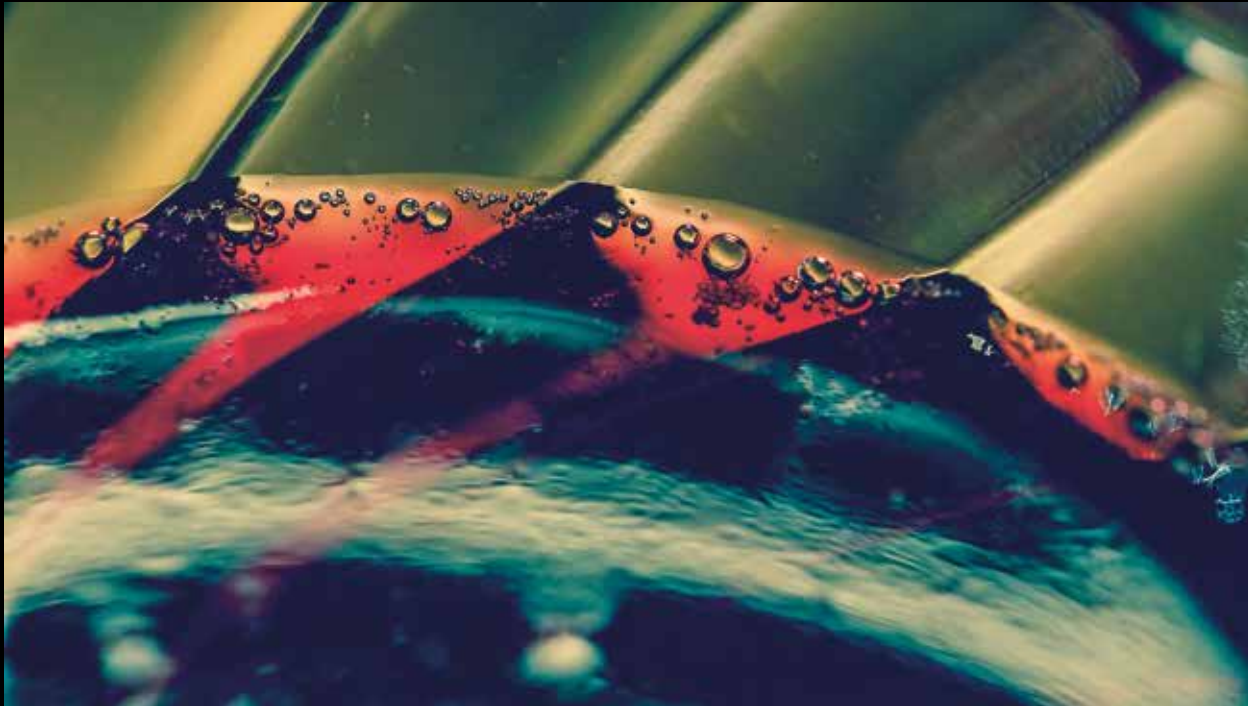
Is this still the place in the sun, the
shelter it used to be? The shadows
remain to tell. *(Bridel, Luxembourg).*



44 DIFFERENCE 50x69.3

When a door is closed, it may look like a wall. But it only looks like it. You may see that there is always a boldlock to open. (*Feroe Islands, Denmark*)





45 MAR 67.5X100

46 MEL 67.5X100

47 ADE 67.5X100

A quizz for the end: Do you see what
you are looking at? Ignore the shine.
Damn, it is jam! (*Bridel, Luxembourg*)

